COUFFIN DU RAMADAN À ANNABA

Menaces et anarchie à Sidi-Salem

Des menaces à l'arme blanche et des violences verbales ont marqué, le week-end dernier, l'opération de distribution du couffin de Ramadan dans la cité de Sidi Salem, commune d'El-Bouni (Annaba).

Photo : DR

Le quota destiné aux démunis de cette localité a été arrêté par ceux en charge de l'établissement des listes des bénéficiaires à 800 couffins.

Chiffre estimé par les protestataires très en deçà du nombre réel de pauvres dans cette agglomération à la périphérie de la ville de Annaba. Ne voyant pas leur nom sur les listes des bénéficiaires, de nombreux citoyens ont manifesté leur mécontentement en s'opposant à la distribution. Certains autres qui s'estimaient lésés ont même menacé de recourir à la violence au cas où ils n'en bénéficient pas. Devant cette situation de tension et de grande anarchie, les agents chargés de la distribution ont stoppé l'opération exigeant la présence de représentants de l'ordre public pour sa poursuite.

Ils n'ont pu distribuer que 150 couffins sur les 800 prévus.

Sidi Salem, cité populeuse abritant de nombreuses constructions précaires, grand carrefour de la harga nationale, méritait, quand même, un peu plus d'égards dans cette opération de solidarité.

«Nous avons constaté sur les listes des bénéficiaires plusieurs noms de personnes qui ne sont pas vraiment dans le besoin. Que peut faire cet infime quota de 800 couffins dans une localité ou vivent 30 000 âmes, dont près de la moitié, si ce n'est plus, se trouve dans une situation sociale des plus précaires», nous ont affirmé, amers, des gens qui habitent des baraques dans cette cité populeuse depuis des lustres et qui attendent d'être relogés dans des conditions dignes.

A. Bouacha

SKIKDA

Renforcement du dispositif sécuritaire en ce mois sacré

Le dispositif sécuritaire a été renforcé par la Sûreté de wilaya de Skikda à l'occasion du mois sacré. Le redéploiement des effectifs et l'augmentation des barrages fixes sont les points sur lesquels a été focalisée la stratégie en vigueur.

Pas de répit pour les différents services de la police. Au sortir d'une saison estivale houleuse qui a enregistré 107 interventions, lesquelles se sont soldées par 186 arrestations, dont 45 poursuites judiciaires, ces services ont été mobilisés en ce mois de Ramadan qui peut être un «facteur» générateur de rixes, de coups et blessures et parfois d'homicides volontaires et involontaires.

En premier lieu, les barrages fixes sont au nombre de 7, cela dans le but de surveiller les entrées et sorties de la ville. Des positions ont été aussi renforcées afin de former une «boucle urbaine». Dans le cadre du programme visant la lutte contre le banditisme au sein des marchés hebdomadaires, un redéploiement des effectifs, qui comprend les éléments de la BMPJ soutenus par ceux des autres services de la police, est à signaler.

Des opérations coup-de-poing, lancées ces derniers mois, ont contribué à mettre un peu d'ordre dans des souks connus par l'afflux de citoyens originaires des différentes régions de la wilaya. Celui du lundi, à la cité des Frères-Saker, est très illustratif. Par ailleurs, des patrouilles pédestres et motorisées sont chargées de veiller à l'application du code de la route et, partant, favoriser la fluidité de la circulation. L'accent a été mis sur les endroits qui enregistrent des bouchons, notamment ceux prisés la nuit par les jeunes, à savoir le front de mer de Stora, la côte de Filfila et même la nouvelle corniche de l'îlot des Chèvres qui connaît depuis quelque temps une affluence prometteuse. Les carrefours les plus dangereux sont surveillés par des motards et des policiers en scooter.

La tâche n'est pas aisée, en particulier dans les principales artères de la ville, les allées du 20 Août 55 et, à moindre degré, l'avenue Didouche-Mourad (les Arcades).

Les cités qui sont considérées comme une plaque tournante du commerce, la CIA, Souika, la rue du Mariage, en l'occurrence, devraient à coup sûr faire l'objet de surveillance. Le stationnement anarchique et l'encombrement à longueur de journée sont des problèmes assez sérieux qui demandent l'implication d'autres institutions de l'Etat, notamment l'APC.

Zaïd Zoheir

AÏN-TÉMOUCHENT

Sus aux motocylettes à Hammam Bou-Hadjar

Mieux vaut tard que jamais, cela s'applique à la campagne que mènent depuis le début du mois de Ramadan les services de la sûreté de la daïra de Hammam Bou-Hadjar.

Ils interpellent tous les motocyclistes qui dérangent tout au long de la journée et même la nuit la quiétude des citoyens par le bruit assourdissant de leurs motos dont ils ont enlevé le silencieux d'échappement.

En période estivale, le nombre de ces motocyclistes se multiplie par quatre ou cinq du fait que même les estivants de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès pour aller à la plage passent par la ville des thermes en groupes de dix à quinze motos créant une nuisance sonore sans précédent. La campagne de mise en fourrière des motos que mène actuellement la police de la cité des thermes est très bien accueillie par la population, car en plus de la quiétude retrouvée, le nombre des accidents de circulation dans cette ville diminuera sûrement.

S. B.

KHENCHELA

Découverte d'une grotte

Lors des travaux entamés, il y a quelques jours, par un entrepreneur à Mahmel, 9 km à l'est de la ville de Khenchela, les ouvriers de ce chantier ont découvert une grotte, ce qui a poussé le réalisateur du projet à aviser les gendarmes qui se sont déplacés sur les lieux.

L'entrepreneur a été ainsi instruit d'arrêter les travaux afin de permettre aux spécialistes d'entamer une étude et des recherches pour déterminer et réunir toutes les informations nécessaires concernant cette découverte qui a certainement une relation étroite avec soit les civilisations qu'a connue la région soit la période du colonialisme, ce que déterminera l'équipe de spécialistes et d'archéologues qui va être dépêchée par la direction de la culture dans les prochains jours.

Benzaïm Abdelouahab

Tragique accident de la route

Deux morts et trois blessés dans un état critique, tel est le bilan d'un tragique accident survenu dans la nuit de vendredi, à Aïn Touila, sur la route nationale reliant Khenchela à Tébessa. Une Renault 25, en voulant doubler s'est retrouvée nez à nez avec une R21. Le choc, inévitable, a causé la mort de deux personnes et des blessures à trois autres, qui ont été transportées vers l'hôpital de Khenchela. Leur état reste instable.

Les corps des victimes ont été déposés à la morgue. La gendarmerie s'est déplacée sur les lieux et a ouvert une enquête. Notons que cet endroit a été le théâtre d'un accident qui a fait 6 morts et un blessé la semaine dernière.

B. A.

Des malfaiteurs spécialisés dans le trafic et vol de voitures arrêtés

Les services de Sûreté de la wilaya de Khenchela ont pu mettre fin aux agissements d'un groupe de malfaiteurs composé de 5 personnes spécialisées dans le vol et le trafic de voitures.

Ces malfaiteurs avaient volé une Golf série 5 au chef-lieu de la wilaya, il y a 20 jours, ce qui a poussé les services de Sûreté à mener une enquête et des recherches. Selon une source bien informée, les malfaiteurs ont procédé à l'échange de la voiture volée contre une Renault Express et une moto CBR à Aïn-Mlila, wilaya d'Oum-El-Bouaghi, ce qui a permis leur arrestation.

Les auteurs de ce vol ont été présentés devant le procureur général près le tribunal de Khenchela pour constitution d'un groupe de malfaiteurs et vol qualifié.

B. A.

CIRCULATION ROUTIÈRE À GUELMA

29 blessés à Héliopolis

Vingt-neuf personnes ont été blessées, dont 8 sont dans un état jugé grave, à la suite d'un accident de la circulation survenu vendredi, vers 7h30, sur la RN21 reliant Guelma à Annaba, à la sortie de la localité de Héliopolis, à 5 km du chef-lieu de wilaya. Il s'agit d'un bus de transport des voyageurs, assurant la liaison Guelma-Annaba, qui a dérapé. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital Docteur-Okbi de Guelma, alors que les 8 blessés graves ont été transférés vers le CHU de Annaba. D'après des témoins oculaires, le chauffeur de bus aurait perdu le contrôle de son véhicule au moment où il devait négocier un virage. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les causes exactes de l'accident.

A. Boudeffa